

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2630 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 9 mai :*M. Marty, M<sup>lle</sup> Jolivet, MM. Jaschke, Monard, Rabut.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 23 Mai 1927, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission du candidat présenté à la séance du 9 mai, auquel est ajouté :*

M. Crassard (Jean-Louis), route d'Heyrieux, Vénissieux (Rhône), parrains MM. Delobre et Pouchet.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Lapillonne (Jean), ingénieur, 8, rue Pernetty, Roanne (Loire), par MM. Larue et Perronnet. — M. Flacon, employé à la Verrerie, Lagnieu (Ain), par MM. Langeron et Riel.

3<sup>o</sup> *Communications diverses.***SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 24 Mai, à 20 heures**

Présentation de plantes fraîches.

M. le professeur BEAUVÉRIE. — Présentation de l'ouvrage de M. MARTIN-ROSSET : *Contribution à l'étude de la réaction du sol et de son influence sur la végétation. Acidité ionique (pH) et calcimétrie* (Thèse de Doctorat de l'Université de Lyon).

Communications diverses.

pour le degré de développement et par suite pour la grandeur absolue, le nombre et même pour leur présence ou leur absence. Mais si on analyse exactement toutes leurs modalités sur un très grand nombre d'échantillons de provenances diverses, on arrive à la conviction que les ocelles sont très fixes et, par conséquent, constituent un excellent caractère spécifique en ce qui concerne leur *grandeur relative* les uns par rapport aux autres d'une part, et, d'autre part, en ce qui concerne leur *position par rapport au bord externe de l'aile*, autrement dit le rapport entre la distance de chaque ocelle au bord de l'aile et la distance totale de la racine de l'aile au bord externe est représenté par un nombre constant pour chaque espèce et par suite caractérise celle-ci.

On pourrait en citer de nombreux exemples. Dans toutes les races d'*Evias* l'ocelle supérieur est presque dans l'axe ou même exactement dans l'axe des deux ocelles suivants alors que dans *Stygne* cet œil supérieur est toujours très en dehors. Dans *Erebia Lefebvrei* Boisduval, tous les ocelles sont plus rapprochés du bord externe que dans *Erebia melas* Herbst dont il était autrefois à tort considéré comme une variété. Ce seul caractère était suffisant pour affirmer la validité spécifique des deux espèces dont CHAPMAN a démontré la réalité en s'appuyant sur d'autres caractères.

En ce qui concerne la grandeur relative des ocelles, la proportion se conserve dans toutes les races et tous les échantillons d'*Evias*, aussi bien que de *Stygne*, aussi bien dans la race typique d'*Evias* des Basses-Alpes et la race *Eurykleia* Fruhstorfer d'*Evias* du Valais, toutes deux à ocelles de moyenne grandeur, que dans les races *pyrenaiea* Standinger ou *hispanica* Zapater de ce même *Evias*, à ocelles généralement très réduits en dimensions absolues. De même *Erebia Hewitsonii* Lederer, du Caucase, qui est une sous-espèce d'*Evias* à ocelles remarquablement développés, conserve la même position et la même grandeur relative de ces ocelles.

Dans *Stygne* de même la distance des ocelles au bord externe et leur grandeur relative restent constantes et comme, dans cette dernière espèce, l'ocelle supérieur est relativement toujours très petit, il arrive, qu'en cas de réduction des ocelles, il disparaît très facilement et par suite très fréquemment alors même que les deux ocelles suivants sont encore relativement très gros, tandis que dans *Evias* l'œil supérieur, étant presque aussi grand que les deux suivants, persiste toujours même en cas de réduction très sensible de l'ensemble des ocelles et ne disparaît qu'en cas de disparition totale de tous les ocelles. Ce caractère est le meilleur de tous les caractères d'*Evias* et permet de le reconnaître sous tous ses déguisements.

---

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 26 Avril

M. le professeur BEAUVERIE fait part du décès de notre collègue Gustave BONATI, entré à la Société Linnéenne en 1920.

« Né à Strasbourg, le 21 novembre 1873, décédé à Lure le 2 février 1927. Il exerçait la pharmacie à Lure. Bien qu'adonné aux soins absorbants de sa profession, il trouvait des loisirs pour faire une œuvre botanique importante et de la qualité la plus ardue. Correspondant du Museum, l'étude de plusieurs collections de plantes exotiques lui avait été confiée ; elles concernaient surtout l'Asie, Madagascar, etc., et se rapportaient le plus souvent aux Scrophulariacées dont il s'était fait spécialiste. Sa thèse de doctorat en pharmacie

(1918) est intitulée « Le genre *Pedicularis* L. ». C'est un modèle du genre qui montre à quel degré une telle étude peut servir la géographie botanique. Elle était dédiée à notre vénéré collègue, feu Ant. MAGNIN, qui lui en avait donné l'idée. Il nous avait adressé, en août dernier, pour le Congrès de l'A. F. A. S. quatre communications que leur trop grande importance matérielle n'a pas permis de les publier toutes, malheureusement. Nous avons été heureux de lui communiquer pour ses études les espèces rares du genre *Mazus* de l'herbier R, Bonaparte. G. BONATI nous laisse un exemple rare de ce que peut faire, pour le progrès de la science, un isolé, non professionnel, qui porte en lui le feu sacré. »

M. THIÉBAUT présente *Potentilla vivariensis* Jord, et la forme hybride *Potentilla Clementi* × *verna* récoltées à quelques jours d'intervalle, la première dans sa localité classique de Châteaubourg (Ardèche), la seconde à Salaise, près le Péage-de-Roussillon (Isère).

M. ROUY, dans sa *Flore de France*, t. VI, p. 211, ayant émis l'hypothèse que *P. vivariensis* était un produit hybride des *P. Clementi* et *verna*, il y avait quelque intérêt à effectuer ce rapprochement. Or les deux formes sont très dissemblables.

L'hybride, qui doit être rapproché de × *P. Neumanniana* Rehb., présente, comme *P. Clementi*, des feuilles épaisses dont les deux pages sont couvertes (moins abondamment toutefois) de poils disposés en faisceaux étoilés qui donnent à la plante un aspect glaucescent. On n'en trouve que trois ou quatre pieds parmi les parents abondants.

*P. vivariensis* a des feuilles minces, vertes, pourvues sur la page inférieure de poils étoilés épars. Ses fleurs grandes (presque doubles de celles des potentilles voisines) la font distinguer au premier coup d'œil de *P. verna* avec laquelle elle vit en société, tout en restant prédominante. Son extrême abondance dans la localité citée, de même que l'absence totale en ce même lieu de *P. Clementi*, permettent d'écarter tout soupçon d'hybridité. Enfin elle est pourvue d'un système souterrain important qui décèle une adaptation au milieu où elle croît. On la trouve, en effet, non dans les lieux herbeux, comme les auteurs l'ont indiqué à tort, mais dans les rocailles calcaires et même dans les anfractuosités des rochers.

Plusieurs sociétaires présentent des plantes fraîches de la région lyonnaise auxquelles M. GUINOCHEZ joint un lot d'espèces provenant de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), parmi lesquelles : *Fumaria capreolata*, *Medicago orbicularis*, *Lotus ornithopodioides*, *Coronilla scorpioides*, *Galium saccharatum*, *Galactites tomentosa*, *Convolvulus althæoides*, *Linaria simplex*, *Veronica Cymbalaria*, *Plantago Psyllium*, *Euphorbia dendroides* et *serrata*, *Allium neapolitanum*, *Cyperus rotundus*, *Andropogon hirtus*, etc.

---

## COLLECTION DES ANNALES DE LA S. L. L.

(Pour les conditions de vente, voir *Bull.* n° 8, 1927, p. 63.)

---

Tome LIII, 1906. — Cl. ROUX, Notices bio-bibliographiques sur J.-L. Alléon Dulac, Ant. Granjon, Aimé Drian et J.-M. Lapière. — R. DUBOIS, le Laboratoire maritime de biologie de Sfax. — A. ALLEMAND, Sur la spongiculture par fragmentation; contribution à l'étude de la biologie de *Hippospongia equina*. — H. DOUXAMI, Observations sur quelques phénomènes torrentiels